

Textes de diction pour l'enseignement du Premier Degré

Numéro d'inventaire : 2010.04439 (1-2)

Type de document : disque

Imprimeur : Sensarric (A.) imp.

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1955 (restituée)

Inscriptions :

• marque : Pléiade ; P. 4508

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette souple contenant un disque microsillon 45 tours et un dépliant.

Mesures : diamètre : 17,5 cm

Notes : (1) Disque contient : - Face 1 : 1. Élégie contre les bûcherons de la forêt de Gastine / Ronsard ; 2. Avril / R. Belleau ; 3. Bienheureux est celui / O. de Magny ; 4. Le loup et l'agneau / La Fontaine ; 5. L'huître et les plaideurs / La Fontaine ; 6. Été en Languedoc / Racine ; - Face 2 : 1. Milly / Lamartine ; 2. Le semeur / V. Hugo ; 3. Le cor / Vigny ; 4. La Cavale / Musset ; 5. Fantaisie / Nerval ; 6. L'Albatros / Baudelaire. (2) Livret. Interprètes : Louise Conte, Mony Dalmès, Jean Piat, Berthe Bovy, Robert Manuel, André Falcon et Henri Rollon.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Littérature française

Filière : Élémentaire

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 6 p.





TEXTES DE DICTION

pour l'enseignement du Premier Degré

Enregistrés sur le n° P. 4508
des Disques "PLEIADE" S.I.R.S.
8, Rue de Berri, PARIS

RONSARD

ELEGIE CONTRE LES BUCHERONS DE LA FORET DE GASTINE

Ecoute, bûcheron, arrête un peu le bras !
Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas ;
Ne vois-tu pas le sang, lequel dégoutte à force
Des nymphes qui vivaient dessous la dure écorce ?
Sacrilège meurtrier, si on pend un voleur
Pour piller un butin de bien peu de valeur,
Combien de feux, de fers, de morts et de détresses
Mérites-tu, méchant, pour tuer nos Déesses ?
Forêt, haute maison des oiseaux bocagers,
Plus le cerf solitaire et les chevreuils légers
Ne paîtront sous ton ombre, et ta verte crinière
Plus du soleil d'été ne rompra la lumière.
Plus l'amoureux pasteur sur un tronc adossé,
Enfant son flageolet à quatre trous percé,
Son matin à ses pieds, à son flanc la houlette,
Ne dira plus l'ardeur de sa belle Janette :
Tout deviendra muet, Echo sera sans voix ;
Tu deviendras campagne, et, en lieu de tes bois
Dont l'ombrage incertain lentement se remue,
Tu sentiras le soc, le coutre et la charrue ;
Tu perdras ton silence, et haletants d'effroi
Ni Satyres ni Pans ne viendront plus chez toi.

[*Elégies*]

REMY BELLEAU

AVRIL

Avril, l'honneur et des bois
Et des mois ;
Avril, la douce espérance
Des fruits qui, sous le coton
Du bouton,
Nourrissent leur jeune enfance ;...
Avril, c'est ta douce main
Qui, du sein
De la nature, desserre

